COOPERATION SINO-IVOIRIENNE ET MODERNISATION AGRICOLE EN COTE D'IVOIRE : EVOLUTION DE L'APPROCHE CHINOISE DANS LE DOMAINE DE LA RIZICULTURE, 1983-2023

EBI N'godo Filomène ,*Enseignante-chercheuse, Université Alassane Ouattara ebifiliz09@yahoo.fr*
MAH Gli Modeste Franck,
Enseignant-chercheur, Université Alassane Ouattara modeste2205@yahoo.fr

Résumé

Le secteur agricole, socle de l'économie ivoirienne, bénéficie de l'aide de la République Populaire de Chine depuis le début de la coopération sino-ivoirienne en 1983. L'idée d'analyser l'évolution et les nouvelles orientations de cette présence, fonde l'essentiel de cette étude. À partir d'une analyse basée sur la lecture de documents variés et des enquêtes de terrain, l'étude aboutit à différentes réalités. La Chine débute sa coopération agricole avec la Côte d'Ivoire par l'octroi de fonds qui serviront plus tard, à la mise en œuvre d'une première infrastructure agricole de renom, à savoir le projet rizicole de Guiguidou. Depuis 2001, elle mise sur l'aspect formation et le renforcement de compétences, surtout dans le secteur de la riziculture. Malgré les différentes approches expérimentées, les riziculteurs éprouvent encore des difficultés à implémenter les formations reçues dans toutes les régions de la Côte d'Ivoire, à cause principalement du manque de terres aménagées et de matériel inadapté.

***Mots clés** : Chine, Côte d'Ivoire, coopération, modernisation, technique agricole*

Abstract :

The agricultural sector, the backbone of the Ivorian economy, has benefited from People's Republic of China's support since the start of Sino-Ivorian cooperation in 1983. The idea of analyzing the evolution and new directions of this presence forms the core of this study. Based on an analysis of various documents and field surveys, the study arrives at several realities. China began its agricultural cooperation with Côte d'Ivoire by providing funds that

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

would later be used to implement a major agricultural infrastructure project, namely the Guiguidou rice project. Since 2001, it has focused on training and skills development, especially in the rice-growing sector. Despite the different approaches tried, rice farmers still face difficulties in applying the training received across all regions of Côte d'Ivoire, mainly due to the lack of suitable land and inadequate equipment.

***Keywords**: China, Côte d'Ivoire, cooperation, modernization, agricultural technique*

Introduction

« Je rêve du jour où je pourrai donner un bol de riz à chaque chinois avant de s'endormir ». (G. Berrah, 2018, p.111). Tel était le souhait de Mao Zedong dès les premières décennies de la révolution chinoise. Dans le même registre, Félix Houphouët Boigny, un autre grand leader affirmait en ces termes concernant le bien être de sa population au sortir de l'indépendance : « Dans un cadre de liberté et de fraternité, nourrir, vêtir, instruire, soigner et loger l'homme ivoirien ». (P.H. Siriex, 1975, p. 199). Ces deux pensées montrent que le droit élémentaire de la population commence par ces variantes qui à première vue sont élémentaires. Quelques années plus tard, la République Populaire de Chine (RPC) excelle en terme de technicité et réussi son pari. Par contre, la Côte d'Ivoire est encore à la recherche de voies et moyens pour atteindre ses objectifs.

De tout temps, la richesse de la Côte d'Ivoire a reposé sur le café et le cacao, deux cultures soumises aux fluctuations du marché. La richesse de la Côte d'Ivoire, toujours à éclipse est trompeuse et à la merci de la détérioration des termes de l'échange. L'essor de son économie, condition du bien-être des populations doit reposer sur un programme hardi de diversification des cultures. C'est dans ce domaine que l'expertise chinoise est sollicitée.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

Si la Chine a réussi son pari, comment procède-t-elle depuis le début de la coopération, pour aider la Côte d'Ivoire à atteindre ses objectifs ? Autrement, quelles sont dans le cadre de la coopération Sud-Sud, les différentes approches expérimentées par la Chine en vue de soutenir les politiques de développement agricole ivoirienne ?

L'objectif principal de cet article est de montrer les changements de stratégie opérées dans l'approche chinoise pour contribuer au développement du secteur agricole (volet riz) en Côte d'Ivoire depuis 1983.

Cette analyse se fonde sur des sources aussi bien écrites qu'orales. Les données écrites concernent les différents rapports sur la coopération agricole sino-ivoirienne, émanant des structures locales comme la section agriculture du Bureau national d'étude technique et de développement de Côte d'Ivoire (BNETD), la Direction et contrôle des grands travaux (DCGT), le Ministère ivoirien de l'agriculture et l'Office national de développement de la riziculture (ONDR actuel ADERIZ), sans oublier certains livres et articles de revues. Elle se focalise également sur des enquêtes de terrain menées à Divo, du 27 au 28 juillet 2017, le 28 juillet 2018 et en juillet 2025, auprès de personnes ressources. Les personnes interrogées à Divo sont soit des agriculteurs soit des superviseurs de travaux de riziculture.

Spécifiquement, «le projet rizicole de Guiguidou»[1] a fait l'objet d'une analyse sur la période de 1994 à 2016. Cependant, il est parfois cité dans cette étude en vue de mieux souligner les

[1] Pour plus de détails sur ce projet, lire: EBI N'godo Filomène, 2020, « Le projet rizicole de Guiguidou : Histoire et enjeux de la coopération agricole sino-ivoirienne (1994- 2016) », Dodzi KOKOROKO, Koffi Nutefé TSIGBE (dir.), *La Chine en Afrique quelle coopération agricole pour quelle sécurité alimentaire ?* Université de Poitier, Collection actes de colloques africains, Uriscope, pp.95-107.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

articulations de l'approche chinoise jusqu'à la veille de la période Covid 19. La combinaison et le recoupement des données issues de ces deux types de démarches permettent de disposer d'informations aussi bien primaires que secondaires pour mener à bien cette étude.

Notre argumentaire s'organise autour de trois axes. Le premier intitulé la conception originelle de l'aide chinoise au développement agricole ivoirien1983-2000, se résume en l'octroi d'aide pour l'aménagement et l'exploitation de surface agricole par des experts chinois. Le second point montre les changements opérés dans l'approche chinoise depuis le début du XXIème siècle (2001-2018) voir après la mise en œuvre du périmètre hydro-agricole de Guiguidou. Le dernier axe de ce raisonnement analyse les obstacles à la valorisation de ces différentes approches chinoises dans le domaine rizicole ivoirien.

1-La conception originelle de l'aide chinoise au développement agricole ivoirien 1983-2000

L'intérêt de la Chine pour le développement de l'agriculture en Afrique remonte aux premières heures de sa relation avec le continent. Depuis le début de son contact avec les pays africains, la Chine n'a cessé de montrer son intérêt pour le secteur agricole. Dans la plupart de ces États africains, ce soutien débute par l'octroi d'aide financière et la mise en œuvre de programmes agricoles. Ce fut le cas de plusieurs pays africains comme le Ghana avec le projet rizicole d'Afife et la Côte d'Ivoire avec le périmètre rizicole de Guiguidou. C'est d'ailleurs ce soutien originel apporté par la Chine à la Côte d'Ivoire que nous montrons dans cette première partie de l'étude. Il s'agit à travers deux points clés de montrer successivement les différentes aides financières octroyée par la Chine à la Côte d'Ivoire entre 1983-

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

1998 pour le développement de son agriculture, puis passer en revue le projet d'infrastructure agricole réalisé à partir de cette aide.

1.1. L'aide de la République Populaire de Chine au développement du secteur agricole ivoirien entre 1983-1998

« La Côte d'Ivoire c'est l'agriculture, et cela quel que soit l'angle sous lequel on se place traiter de l'agriculture ivoirienne, c'est traiter de la Côte d'Ivoire tout court » (A. Sawadogo, 1975, p.6). Cette assertion n'est pas fausse, tout de même la Côte d'Ivoire a privilégié les cultures d'exportation (café et cacao) qu'elle ne consomme pas mais dont les recettes sont indispensables à son développement et à son équipement. Par exemple, le taux de croissance de l'agriculture d'exportation était de 7% au détriment de l'agriculture vivrière qui demeurait à 3,5% de 1965 à 1984, avec une population qui croissait à un rythme de 3,8% l'an (DCGT, 1989, p.53).

Partant de cette réalité, dès le début de la présence chinoise en Côte d'Ivoire 1983 et ce jusqu'en 1998, l'aide chinoise se traduit par un appui financier au secteur agricole. Ainsi, de 1986 et 1998, trois accords[2] de financement sont conclus. Le premier est un prêt de 50 millions de yuans soit 3.3 milliards de francs CFA octroyé le 3 juin 1986 pour le développement des cultures vivrières (BNETD, 2000, p.13) . Ce prêt de la Chine intervient dans un contexte dominé par la recherche de l'autosuffisance en riz et la diversification des cultures vivrières en Côte d'Ivoire.

[2] Bien d'autres accords sont signés après 1998 pour le développement du secteur agricole, cependant nous mettons un accent particulier sur ces trois premiers cas se sont les plus remarquables, et c'est grâce à ces prêts que la première infrastructure agricole voit le jour en Côte d'Ivoire.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

Le 5 juin 1998, une convention de prêt de 20 millions de yuans soit 1 274 000 000 Francs CFA est également accordé à la Côte d'Ivoire pour le développement du domaine agricole. À la même date une somme de 35 millions de yuans est accordée à la Côte d'ivoire en guise de don pour la réalisation de projets agricoles (Direction de la dette publique de Côte d'Ivoire, 2018, pp. 4-5). L'ensemble de ces prêts débouchent plus tard sur le financement d'un grand projet d'infrastructure qui devait être un exemple à dupliquer dans le reste du pays.

1.2. La mise en œuvre d'infrastructure agricole en Côte d'Ivoire 1994-2000

À partir des années 1990, des changements s'opèrent dans les techniques d'aide de la Chine. Elle privilégie l'envoi de techniciens pour l'aménagement de surfaces En avril 1993, en vue de mettre son expertise en matière d'agriculture au service de la Côte d'Ivoire, une équipe d'experts en provenance de la Chine arrive en Côte d'Ivoire pour la réalisation d'un périmètre connu sous le nom de « périmètre rizicole de Guiguidou » (N. F. Ebi, 2020, p.95). Avec l'arrivée de cette délégation chinoise, la RPC concrétise son engagement aux côtés de la Côte d'Ivoire. L'on note un changement de paradigme du côté chinois, outre l'octroi des prêts, on ajoute le volet construction d'infrastructures. Aussi, c'est la première fois que la Chine délègue officiellement une mission en Côte d'Ivoire pour la mise en œuvre d'un projet de coopération. Ce périmètre est le tout premier projet de coopération sino-ivoirienne.

C'est un projet bâti sur un espace d'environ 500 hectares (BNEDT, 2000, p.2). Bien que le périmètre rizicole soit le principal édifice, le projet comporte aussi d'autres infrastructures d'accompagnement telles que des digues de protection destinées à endiguer les crues des marigots environnant le périmètre , d'une piste d'accès de 20 km environ

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

reliant le périmètre à la route nationale Abidjan-Divo, un réseau de piste de desserte intérieure, d'un centre pour le logement des experts chinois, de hangars de stockage et d'aires de séchage, d'un petit atelier de décorticage du riz.

Les travaux pour l'aménagement du site qui commencent en 1994 sont finalisés en janvier 1998 et remis officiellement à la Côte d'Ivoire le 14 février 2000. Étant donné que l'un des objectifs assignés à ce projet est « la fixation des populations locales par une augmentation des revenus » (BNEDT, 2000, p.1), le périmètre est subdivisé en parcelles et attribué à « 970 paysans »[3] pour son exploitation. Depuis la réalisation de cette infrastructure pionnière dans la coopération sino-ivoirienne, aucun autre aménagement n'a vu le jour. Cependant un autre type d'aide est préconisé, il s'agit des formations pour le renforcement des capacités.

2. Le changement dans l'approche à partir de 2001 : la priorité au renforcement des ressources humaines

Le changement dans l'approche chinoise en matière d'aide au développement agricole s'aperçoit depuis la fin des années 2000. Il est réaffirmé lors du deuxième sommet Chine-Afrique qui s'est tenu du 15 au 16 décembre 2003 à Addis-Abeba. Il consiste à renforcer la coopération dans le domaine de l'agriculture et surtout faciliter le partage d'expérience (I. Taylor, 2011, p.55). C'est la traduction de la détermination de la RPC à aider l'Afrique dans son processus de développement agricole en mettant l'accent sur la formation des hommes. En Côte d'Ivoire, les formations aux techniques et savoir-faire chinois ou transfert de technologie se font à deux niveaux. Il y a

[3] Entretien réalisé le 28 juillet 2017 avec Beugré Gbatchè, président de la coopérative des riziculteurs de Guiguidou (CORIGUI), dans le village de Guiguidou.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

les formations au niveau local et les formations continues ou stages de délégations ivoiriennes en Chine.

2.1. Les formations au niveau local

Depuis le début de l'année 2000, « différentes séances de formations »[4] sont organisées et subventionnées par la RPC en collaboration avec le Ministère de l'agriculture et l'ONDR. Ces séances se tiennent de façon journalière ou annuelle. L'appui journalier est destiné aux paysans bénéficiaires de l'aménagement hydroagricole de Guiguidou. En effet, l'un des objectifs majeurs de cet aménagement est: « La formation des agriculteurs aux techniques modernes du riz irrigué par l'introduction de semences sélectionnées, la maîtrise de l'eau et la pratique de la culture motorisée.» (BNETD, 2000, p.3).

Pour y arriver, des précautions sont prises par les États chinois et ivoirien. Ainsi, depuis sa mise en exploitation et la remise des premières parcelles aux paysans bénéficiaires, le gouvernement chinois, par l'entremise de la société China Liaoning International Economic and Technical Cooperation et en accord avec les autorités ivoiriennes, signe des conventions[5] autorisant la venue d'experts chinois sur le site de l'aménagement de Guiguidou. Ce groupe d'experts nommé Mission d'assistance technique agricole chinoise[6] (MATAC) est renouvelé chaque deux ans par des conventions dont les objectifs se résument comme suit selon l'ONDR (2012, p.2):

> Former sur place les techniciens ivoiriens ; Réaliser des formations dans le domaine de la production du

[4]Entretien réalisé le 28 juillet 2017 avec le Chef de la cellule de gestion du périmètre de Guiguidou, Dramane Coulibaly, à Divo.

[5] Selon les données du ministère ivoirien de l'agriculture, de 1998 à 2018, on compte la signature de dix conventions autorisant la venue de techniciens chinois pour la formation des agriculteurs ivoiriens. La première convention est signée en 1998 et la dernière en 2018.

[6] La MATAC se compose en général de 2 ingénieurs, 1 mécanicien agricole, 1 ingénieur d'irrigation, un interprète chinois-français. Ceux-ci sont renouvelés chaque 2 ans.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

> riz en faveur des élèves et étudiants des écoles d'agricultures et des producteurs; procéder au transfert de technologie rizicole en faveur des producteurs du périmètre de Guiguidou et d'ailleurs; importer de la Chine différents types de machines en vue de retenir le matériel le mieux adapté aux conditions culturales de la Côte d'Ivoire ; former les conducteurs à l'usage des tracteurs, des moissonneuses-batteuses et des repiqueuses de riz ; importer de la Chine de nouvelles variétés de riz en vue de réaliser des tests d'adaptabilité au niveau local; appuyer l'ONDR pour le traitement et le conditionnement des semences; renforcer les capacités organisationnelles et de gestion de la CORIGUI .

Cela montre qu'une priorité est accordée à la formation des agriculteurs en permanence. Cette formation tourne autour de deux points clés que sont la formation à la culture de nouvelles variétés, et la formation à l'usage des machines. En effet, les experts chinois, dans le but d'aider le gouvernement ivoirien à réaliser son ambitieuse politique d'autosuffisance en riz, expérimentent et introduisent de nouvelles variétés jugées plus productives en Côte d'Ivoire à chaque nouvelle convention.

De 1994 à 2014, on compte « une trentaine de variétés » (Ministère de l'Agriculture de Côte d'Ivoire, 2014, sp.) chinoises introduites sur le territoire ivoirien. Deux d'entre elles à savoir le CG11 et le CY 2 sont inscrits au catalogue officiel des espèces et variétés végétales de Côte d'Ivoire. Cela augure de la qualité de ces nouvelles semences. Mieux, dans le cadre de la 11ème MATAC[7] les experts chinois en collaboration avec le gouvernement ivoirien continuent d'expérimenter et de certifier

[7] Après la période COVID19, la 11ème mission d'assistance technique agricole chinoise est signé le 02 mars 2022 pour une durée de deux ans. Elle fait suite à celle de 2016-2018.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

des variétés à haut rendement, entre autres la C26 et la C10 (Xinhuanet, 2024, sp.).

Ainsi, les riziculteurs de l'aménagement de Guiguidou sont initialement formés aux techniques de culture de ces nouvelles variétés afin de les vulgariser et booster la production nationale. Ceux-ci bénéficient également des formations à la maîtrise de l'usage des machines et du cycle de l'eau. Ces différentes formations se font sur les parcelles aménagées du périmètre rizicole de Guiguidou au quotidien sous la supervision des agents de l'Agence nationale d'appui au développement rural (ANADER) de Côte d'Ivoire. À propos de cette formation, nos enquêtes sur le terrain et les entretiens[8] avec les riziculteurs du périmètre attestent de la présence constante de la mission chinoise et l'effectivité de ces formations quotidiennes. Par exemple, Nestor Codja confie que « grâce aux neuf années de collaboration avec les techniciens chinois, il maitrise la culture du riz irrigué »[9].

En plus de ce suivi quotidien, il existe une formation saisonnière organisée une fois par année sur le site de Guiguidou. Ce type de formation bien qu'ayant le même but que les formations quotidiennes, s'étend à des délégations de riziculteurs venues de toutes les régions de la Côte d'Ivoire. Ces délégations formées sont destinées à être des relais auprès des autres riziculteurs de leurs différentes localités. La première séance s'est tenue en 2013, celle de 2017 a eu lieu du 29 juin au 28 juillet et a rassemblé quarante riziculteurs venus de diverses régions de la Côte d'Ivoire pour environ un mois de formation en salle suivie d'applications sur les parcelles.

[8] Entretien réalisé par Filomène Ebi, le 28 juillet 2017, à Tchèmogodougou.
[9] Entretien réalisé le 28 juillet à Guiguidou2017 avec Nestor Codja, riziculteur et Chef d'équipe des manœuvres de la mission chinoise de Guiguidou en 2017.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

Toutes ces précautions de la part des techniciens chinois envers les agriculteurs permettent de relever le niveau de formation du riziculteur ivoirien. La dernière avant la crise de la COVID19, a lieu de juin à juillet 2018 sur le même site avec environ 90 paysans venus de toutes les régions de la Côte d'Ivoire. A l'occasion de cette dernière session, nous avons eu des entretiens avec trois bénéficiaires (Koné Mamadou, Tuo Adama, Biagné Félix) qui ont fait la conclusion suivante : « En matière de formations, on apprend beaucoup des Chinois et on s'échange les expériences entre riziculteurs»[10]. Cette affirmation montre leur satisfaction par rapport aux traitements et formations reçus au cours de cette séance.

À travers ces formations l'on perçoit les efforts de la Chine à aider la Côte d'Ivoire à atteindre ses objectives aussi bien au niveau régional que national. Hormis les formations, la Chine donne la possibilité à des ressortissants ivoiriens de prendre part à des séminaires et séances de formations internationales.

2.2. *Les formations continues ou stage des ressortissants ivoiriens en Chine*

Dans le souci d'aider au renforcement des capacités à la pratique des nouvelles techniques agricoles et partager le savoir-faire des techniciens chinois avec les ressortissants des pays Africains, la Chine à travers son ministère de l'agriculture organise des séminaires et séances de formation. La Côte d'Ivoire à l'instar de bien d'autre pays africains est constamment invitée à ces séances dont nous énumérons quelques-unes.

Du 10 au 30 juillet 2012, une délégation ivoirienne est invitée à prendre part à un séminaire organisé par Beijing sur la « la gestion des centres pilote et technologie agricole ».

[10] Entretien réalisé en juin 2018, par nous , à Guiguidou, avec Koné Mamadou, riziculteur venu de Guiglo.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

(Ministère de l'Agriculture ivoirien, 2012, sp.). Cette séance dédiée uniquement au pays de l'Afrique francophone avait pour objets « le renforcement des capacités de techniciens par des nouvelles techniques agricoles appropriées ; L'augmentation de la productivité agricole par l'introduction des nouvelles variétés ; L'accroissement des revenus de producteurs ; Le transfert de la technologie chinoise» (Ministère de l'Agriculture ivoirien, 2012, sp.), ce fut l'occasion pour la délégation ivoirienne d'assister à différentes conférences sur des thèmes variés et de visiter des structures et entreprises dans le domaine agricole.

Pour exprimer sa satisfaction concernant ce programme de formation, le chef de la délégation ivoirienne à cette formation conclut que : « Le modèle chinois en matière d'agriculture doit être un exemple de développement de ce secteur pour tous les pays soucieux de l'amélioration du niveau de production et de la qualité des produits agricoles, d'origine animale et végétale »[11].

À la suite de cette délégation, un groupe composé de 16 ingénieurs du domaine agricole effectue un stage d'avril à septembre 2014, en Chine. C'était l'occasion pour les ingénieurs ivoiriens de partager leurs expériences en matière de savoir-faire agricole aussi d'apprendre de leurs homologues chinois.

Outre les ingénieurs ou autres techniciens, des cadres de l'administration du ministère de l'agriculture bénéficient de stages et séminaires en Chine. Les champs d'étude sont variés : développement rural, gestion sécurisée et supervision alimentaire, gestion des centres de démonstration de technologie agricole. Malgré l'interruption occasionnée par la COVID19 sur

[11] Entretien réalisé par nous, avec le Chef de la délégation ivoirienne à Beijing en 2012, le 28 mai 2018, 11h 46, à Abidjan.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

la période de 2019 à 2022, il est tout de même notable que les efforts chinois sont réels.

L'ensemble du contenu de ces séminaires est de nature à permettre au monde agricole ivoirien de se familiariser au modèle chinois en matière d'agriculture et acquérir d'autres expériences. Toute chose qui peut contribuer au développement agricole en Côte d'Ivoire. Cependant, comment se traduisent ces différents acquis sur le terrain en termes de résultats ?

3-L'aide chinoise une panacée ?

La Chine, apporte sa touche à la modernisation de l'agriculture ivoirienne à travers l'aide financière, la vulgarisation de nouvelles semences, les formations, la fourniture de marchines agricoles. Cependant, certaines réalités ralentissent ou entravent la mise en œuvre réelle de ces nouvelles méthodes au niveau local pour une agriculture plus rentable. Ces réalités se résument ici en la rareté des surfaces aménagées et l'insuffisance des mesures d'accompagnement pour la mise en pratique des formations et la valorisation des nouvelles semences.

3.1. L'iménagement des sols : condition principale pour la valorisation de l'aide chinoise

L'aménagement des sols est un élément clé de la production du riz irrigué. La coopération agricole sino-ivoirienne est plus basée sur les cultures vivrières en occurrence les nouvelles variétés de riz irriguée et les maraîchères. Ainsi, les missions chinoises qui se succèdent depuis 1998 sont plus axées sur la formation des agriculteurs aux techniques modernes de production des cultures sélectionnées, à la maîtrise de l'eau et à la pratique de la culture motorisée. Réussir un tel pari et assurer l'autosuffisance alimentaire surtout en matière de riz, nécessite l'aménagement de plusieurs surfaces sur le territoire ivoirien.

Cependant, de 1994 jusqu'en 2018, seulement un seul périmètre d'environ 500 hectares a été aménagé dans le cadre de la coopération sino-ivoirienne.

De ce fait, malgré les nombreuses formations reçues, les résultats ne suivent pas. Différents entretiens réalisés lors de la formation annuelle de 2018 des riziculteurs ivoiriens sur le site de Guiguidou , avec un groupe de riziculteurs représenté ici par Koné Mamadou permettent de comprendre que les formations données par les Chinois se font sur des parcelles bien aménagées[12] et pratiques. Cependant, après les séances de formation, l'agriculteur formé retourne dans sa localité et fait face à une réalité différente sur des sols non aménagés pour l'application des techniques reçues. Dans ces conditions inappropriées, il semble improbable de mettre en application les acquis. C'est à juste titre que Koné Mamadou affirme ceci :

> Si le sol n'est pas aménagé l'on ne peut pas atteindre la production escomptée, vous pouvez travailler certes mais vous ne pourriez pas mettre en application les formations reçues pour produire en quantité suffisante (…). On ne peut pas en vouloir à un paysan qui a suivi des formations mais qui se retrouve sur un sol non aménagé. Il peut produire du riz mais en quantité insuffisante. Donc, les formations ne servent pas à grandes choses pour le moment »[13].

Selon ses propos, pour pouvoir tirer des avantages des formations données par les experts chinois, la principale question à résoudre est l'aménagement des bas-fonds. Si les formations sont étendues à tous les riziculteurs de la Côte d'Ivoire, les aménagements comme Guiguidou doivent également se multiplier à travers la Côte d'Ivoire.

[12] Un espace aménager pour la riziculture est un périmètre équipé d'un ensemble de dispositif visant à favoriser le drainage, et l'irrigation des parcelles.
[13] Entretien réalisé par nous, le 28 juillet 2018 avec Koné Mamadou, Riziculteur, à Guiguidou.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

Certes le gouvernement ivoirien à travers sa stratégie nationale de développement de la filière riz, prévoit remédier à cette situation par la « division du territoire national en dix bassins de production ou pôles de développement rizicole disposant d'un potentiel d'au moins 200 000 tonnes de riz blanchi par an» (ONDR, 2012, p.5). Mais en attendant la réalisation de ce rêve, le problème de surface aménagée demeure un souci dans la pratique de la riziculture irriguée. De façon générale, la Côte d'Ivoire à un potentiel d'environ 300 000 hectares de terre irrigable. Cependant, jusqu'en 2023, environ 55 000 hectares seulement sont aménagées , dont le périmètre rizicole de Guiguidou.

Ce problème d'espaces aménagés pose la question de l'aptitude des états africains à tirer profit de la technologie venue de la Chine. En effet tous réclament le transfert de technologie cependant, combien de pays africains sont aptes à valoriser cette technologie une fois transférée. Si les formations sont bien véhiculées par la Chine comme l'assurent les riziculteurs, la réalité du terrain est que la Côte d'Ivoire ne dispose pas encore d'infrastructures agricoles nécessaires pour la valorisation des techniques et pratiques agricoles acquises.

3.2. L'*insuffisance des mesures nationales d'accompagnement*

« Si l'Etat a pitié de nous qu'il nous vienne en aide »[14] tel est le cri de cœur d'un paysan face au manque de main d'œuvre et d'outils appropriés pour la production rizicole. En effet, L'autre réalité qui rend inefficace les efforts de la Chine dans le domaine agricole ivoirien est l'insuffisance ou l'inexistence des mesures d'accompagnement. Qui dit modernisation de l'agriculture, dit mécanisation. Cela conduit à

[14] *idem.*

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO *Vol 3 N°9 – Octobre 2026*

de nouvelles pratiques et sous-entend également l'usage de nouveaux outils de travail. Cependant les paysans ivoiriens formés aux techniques chinoises, sont dans l'obligation d'appliquer de nouvelles méthodes avec des anciens outils pour diverses raisons.

De façon pratique les paysans formés à l'usage des technologies chinoises (usage de tracteur, motoculteur moissonneuse, etc.), une fois retournés dans leurs localités sont chargés de transmettre le savoir-faire acquis lors des formations à leurs collègues et les aider à l'appliquer dans leurs champs. Il n'existe cependant pas suffisament d'outils adaptés. Les coopératives si elles existent, ne sont pas toutes dotées de matériaux modernes de production. A ce niveau également, des efforts sont faits par les deux gouvernement. Spécifiquement, à la faveur de la 11ème MATAC, le gouvernement chinois fait don de diverses marchines agricoles telles que des sélecteurs de riz, des moissonneuses-batteuses, des fraiseuses à riz d'un montant total d'environ 120 millions de F CFA[15]. Cela témoigne de la présence et du soutien continu de la RPC à la Côte d'Ivoire, dans son processus de modernisation agricole.

En plus des machines, il y a le faible taux ou l'absence de subvention nécessaire pour l'achat des produits d'entretien des champs. Dans ces conditions la production demeure inssufisante malgré les formations. Le taux de production de riz blanchi de la Côte d'Ivoire en 2022 est d'environ 1.1 million de tonne. Le taux d'importation du riz par contre, pour l'année 2009 s'élève à 919 000 tonnes pour environ 235 milliards (ONDR, 2012, p.2), contre environ 1 307 376 tonne en 2023. À ce sujet, Tuo Adama, ouvrier agricole affirme : « le travail du riz irrigué est difficile. Sans les outils adaptés les formations resteront

[15] Entretien réalisé par nous, le 25 juillet 2025 avec l'ancien Chef de la cellule de gestion du périmètre de Guiguidou, Dramane Coulibaly, en ligne.

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

inefficaces»[16]. Cela démontre la nécessité de vulgariser et de subventionner les outils et produits agricoles afin de permettre à de nombreux paysans de s'en procurer.

Vient ensuite la question de la vente de la production. Quand bien même le paysan parviendrait à produire dans ces conditions difficiles, la vente n'est pas coordonnée. A ce propos, nous notons cette déclaration de ce producteur qui traduit son impuissance : « souvent nous donnons notre production à crédit et nous ne parvenons pas à rembourser nos dettes, c'est compliqué »[17].

À travers ce passage il est clair que l'aménagent, la mécanisation et la vente sont trois questions importantes de la chaîne de production à résoudre. Conscient de cette réalité le gouvernement ivoirien continue à travers différentes initiatives et surtout des partenariats pour apporter des solutions.

Conclusion

L'étude montre que, depuis le début de la coopération sino-ivoirienne, la RPC expérimente différentes approches dans le domaine agricole et apporte son soutien à la Côte d'Ivoire de diverses manières. Au début de la coopération, elle a octroyé de l'aide financière qui a permis l'aménagement d'espace pour le développement de la culture du riz. Grâce à cet aménagement, elle met certaines nouvelles méthodes de production à la disposition de la population ivoirienne, à travers des séances de formation de tous genres. Ces formations de plus en plus diversifiées depuis le début de l'année 2000, donnent des capacités et aptitudes spécifiques aux riziculteurs. Leurs applications effectives sur des espaces appropriés sur toute

[16] Entretien réalisé par nous, le 28 juillet 2018 avec Tuo Adama, à Guiguidou.
[17] Idem

REVUE ARCHIVES INTERNATIONALES _ CCA CONGO Vol 3 N°9 – Octobre 2026

l'étendue du territoire, peut aider à l'atteinte des objectifs de la Côte d'Ivoire en matière d'autosuffisance en riz. Il apparait à travers ces ligne que, la RPC est engagée auprès de la Côte d'Ivoire en vue de soutenir ses efforts pour l'atteinte des objectifs de développement agricole voire rizicole. Mais pour y parvenir, les autorités ivoiriennes doivent fournir encore des efforts pour résoudre les questions d'espaces aménagés et de mécanisation effective des méthodes de travail. Ce n'est qu'à ce prix que l'aide chinoise, associée à d'autres partenariats comme ceux du Japon et l'Inde, la Thailand, pourront conduire la Côte d'Ivoire à l'autosuffisance alimentaire.

Références Bibliographiques

Sources orales

BIAGNE Félix, 2018, Riziculteur, entretien réalisé par nous, à Guiguidou

BEUGRE Gbatchè, 2017, président de la CORIGUI, entretien réalisé par nous, à Guiguidou

COULIBALY Dramane, 2017/2025, Chef de la cellule de gestion du périmètre de Guiguidou, entretien réalisé par nous, à Divo et Abidan

BROU, 2018, Chef de la délégation ivoirienne à Beijing en 2012, entretien réalisé par nous, à Abidjan

CODJA Nestor, 2017, Riziculteur et Chef d'équipe des manœuvres de la mission chinoise de Guiguidou, entretien réalisé par nous, à Tchèmogodougou

KONE Mamadou, 2018, Riziculteur, entretien réalisé par nous, à Guiguidou

TUO Adama, 2018, Riziculteur, entretien réalisé par nous, à Guiguidou

Sources imprimées

BERRAH Ghoulem, 2018, *un rêve pour la paix,* l'archipel, Paris

BNETD, 2000, *Projet d'aménagement hydroagricole de Guiguidou,* Rapport, Abidjan

Direction de la dette publique de Côte d'Ivoire,*2018, convention de prêts signés avec le gouvernement Chinois,* Rapport, Abidjan

DCGT, 1989, *L'aménagement Hydro-agricole de Guiguidou*, Rapport, Abidjan

Ministère de l'Agriculture de Côte d'Ivoire, 2014, *Inscription des variétés de riz chinois au catalogue*, Rapport, Abidjan

Ministère de l'Agriculture de Côte d'Ivoire, 2012, *Rapport de mission en Chine, Rapport*, Abidjan

ONDR, 2012, *Stratégie Nationale de développement de la filière riz (SNDR) 2012-2020*, ONDR, Abidjan

SAWADOGO Abdoulaye, 1975, *Le développement de l'agriculture en Côte d'Ivoire*, U.E.R de Géographie, Paris X-Nanterre, Paul Pelissier(dir), thèse du doctorat d'Etat, es-lettre

SIRIEX Paul Henri, 1975, *Félix Houphouët Boigny, l'homme de la paix*, Seghers, Paris

TAYLOR Ian, 2011, *The Forum on China-Africa cooperation*, Routelage, New york